

naturellement exigé des investissements coûteux que l'on retrouve dans le pourcentage accordé tant dans le budget national de fonctionnement à l'Éducation nationale que dans le Fonds national d'investissements. L'enseignement supérieur n'a pas été négligé pour autant puisque l'Université de Niamey est dotée à présent d'une école des sciences, d'une école des lettres, d'une école d'agronomie, d'une école des sciences de la santé, d'une école de pédagogie et d'une école des sciences économiques et juridiques au lieu de l'unique faculté des sciences de 1974. Parallèlement à cet effort, le gouvernement s'est préoccupé en même temps de réformer l'enseignement afin que l'école nigérienne soit une école socialement intégrée et économiquement disponible tel que défini par le dernier séminaire national sur l'enseignement qui vient de tenir ses assises à Zinder.

Communications, secteur minier et énergétique

Pays enclavé, le Niger s'est attaché de tout temps et plus particulièrement depuis 1974 à améliorer son réseau routier pour améliorer et faciliter aussi bien les communications intérieures que les relations avec l'extérieur. Aussi l'axe ouest-est Tillabery-Niamey-Maradi-Zinder-Diffa-N'Guiguimi est à présent achevé avec le concours de l'aide internationale dont le Canada avec la portion appelée la route de l'Unité et Amitié canadienne. Grâce à l'uranium et à la volonté du Conseil militaire suprême, l'axe nord-sud a pu voir le jour parachevant une bonne proportion de l'oeuvre de désenclavement.

Dans l'économie du Niger, une place à part doit être faite au secteur minier et énergétique, moteur de l'essor qu'a connu le pays. En effet, c'est grâce à une utilisation rationnelle des revenus tirés de l'uranium qu'il faut attribuer le début de décollage économique amorcé en 1975 mais aussi la cassure de cet élan actuellement avec les fluctuations des cours mondiaux du métal précieux.

La récession du secteur minier préoccupe le gouvernement nigérien et des efforts importants sont consentis à la recherche minière pour accroître tout en diversifiant les revenus du pays. Ainsi, la mise en exploitation du charbon d'Anou Araren, par exemple, a permis une économie substantielle en devises pour le Niger, une forme d'indépendance énergétique de fonctionnement pour les usines d'uranium de l'Air tout en permettant la modification de la structure de production et d'échange du secteur minier moderne, la mise en oeuvre des ressources humaines, le développement de nature sectorielle et enfin le développement régional. Comme cela a été le cas de la construction de la ligne de haute tension Kandji (Nigéria)-Niamey construite par le Canada. Dans le même temps, l'ORSENO (l'Office de recherche d'énergie solaire) poursuit ses recherches et ses exploitations sur l'énergie solaire, mais l'espoir du pays réside dans la réalisation de barrages hydrauliques tel que celui de Kandadji qui outre l'énergie permettra la mise en exploitation de plusieurs milliers d'hectares de terres aménagées.

Dans le domaine des télécommunications, le Niger possède depuis la fin de 1982 l'un des plus importants réseaux de télécommunications par satellites d'Afrique qui a permis de désenclaver des villes encore mal